

# **Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 19, La réponse de Paul aux questions de sexe et de mariage, 1 Corinthiens 7:7b-40**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la session 19, La réponse de Paul aux questions de sexe et de mariage, 1 Corinthiens 7:7b-40.

Eh bien, bienvenue à notre discussion sur 1 Corinthiens chapitre 7. Nous en sommes au bloc-notes numéro 10, et nous sommes à la page 92 et 92 de vos notes. Nous sommes en bas de cette page, en fait aux deux tiers de la page, avec le numéro 2a.

La dernière fois, nous avons parlé de 1 Corinthiens 7, des versets 1 à 7a, essentiellement. Maintenant, nous allons passer du verset 7b au verset 24. Voici à nouveau l'analyse de Talbert, et comme vous pouvez l'imaginer, comme vous l'avez vu, il aime ces chiasmes.

A, comme chacun a son propre don spécial de Dieu et vit donc, un premier, devrait avoir ce petit astérisque après a et b dans la deuxième partie de cela, cela fait partie de la partie formelle de cela, vivre en termes de dons qui vous sont attribués. Vous pouvez voir, dons, dons, je dis aux veuves célibataires, je dis aux non-croyants mariés, et puis au milieu c'est le Seigneur qui dit aux mariés. Bon, peut-être, peut-être pas, mais il y avait une légitimité dans le monde antique pour ces chiasmes.

Il y avait dans cette culture orale un sentiment que, pour une raison ou une autre, cela tendait à faciliter la prise de parole en public et la mémorisation du contenu. Quoi qu'il en soit, c'est le cas. Vous pouvez le regarder et prendre votre propre décision. Ainsi, chacun pourrait conformer son plan à ce qui précède, si vous le souhaitez, mais je suis une sorte de plan plus traditionnel le long de la ligne de paragraphe.

Tout cela se passe au même endroit, mais la structure est un peu différente. Dans les chapitres 7b et 8 à 16, nous avons ce que j'appelle la sainteté du mariage. Dans les chapitres 1b et 1c, les célibataires et les veuves devraient se marier s'ils n'ont pas le don du célibat.

Je regarde simplement les parties qui décrivent le projet. Nous sommes sous le point 2a, remarquez qu'en raison des indentations et de la volonté de préserver le papier et l'espace sur le fichier informatique, nous revenons à cette marge de gauche. Le

point 2a concerne le mariage, le don de Paul n'est pas normatif pour les autres, puis le point 1b, la sainteté du mariage, de 7b à 16.

Alors, nous y sommes, chapitre 7 et verset 7. Je vais commencer au début du verset 7. Je voudrais que vous soyez tous comme moi, mais chacun de vous a son propre don de Dieu. L'un a ce don-ci, l'autre ce don-là. Maintenant, la question est : où mettre le verset 7 ? La version originale de la NIV ici n'est pas l'originale. Je suis désolé, mais la NIV de 2011 conserve le verset 7 avec le paragraphe précédent.

Juste pour le plaisir, la NRSV fait la même chose, et si je refaisais mon plan, je ferais probablement la même chose, mais je ne pourrais pas tout refaire car j'ai préparé ces notes fraîchement pour notre temps ensemble. Donc, si cela introduit le morceau suivant comme Talbot l'a pour l'introduire, chacun de vous a son propre don de Dieu. L'un a ce don, l'autre.

Maintenant, pour les célibataires. Chaque fois que vous avez une sorte de déclaration de transition, elle va naturellement avec ce qui précède et avec ce qui vient après, et elle s'intègre ici. Il a déjà parlé du don, et il le répète à la fin du verset 7. Les célibataires et les veuves devraient se marier s'ils n'ont pas le don du célibat, versets 8 et 9. Maintenant, pour les célibataires, et quand il parle des célibataires dans ce cas particulier, des célibataires et des veuves, je dis qu'il est bon pour eux de rester célibataires comme je le fais, mais s'ils ne peuvent pas se contrôler, en d'autres termes, s'ils brûlent de passion, ce n'est pas une mauvaise chose.

C'est une chose créée. Ils devraient se marier, car il vaut mieux se marier que de brûler de passion, et c'est là que se trouve cette déclaration particulière. Ok, et vous avez une vision étroite de moi.

Je jongle avec quelques traductions de la Bible et je consulte également mon texte grec pour trouver certains mots qui me viennent à l'esprit. Ainsi, les célibataires et les veuves devraient se marier s'ils n'ont pas le don du célibat. Maintenant, que voulons-nous dire par les célibataires et les veuves ? Une autre chose revient également : le principe de rester tel que vous êtes, page 93, apparaît tout au long des pages 8 à 16.

L'utilisation du mot « bien » par Paul dans ce passage du 7.7 et dans d'autres passages m'a échappé. Permettez-moi de revenir à cette idée et de clarifier cette confusion. Haut de la page 93.

Le thème de Paul, « restez comme vous êtes », apparaît de manière récurrente tout au long des pages 8 à 16. En gros, ce qu'il dit, c'est qu'à mesure que la vie continue et que vous vous retrouvez à changer de situation, en particulier dans le domaine du mariage, il est généralement plus facile de rester comme vous êtes actuellement, célibataire, que de vous remarier.

Le ministère auprès des personnes âgées est une affaire très importante aux États-Unis en ce moment, car les personnes âgées constituent la plus grande partie de la population. Il est intéressant de constater que de nombreux couples partent à la retraite et que l'un des deux décède assez rapidement après leur départ. Cela arrive tout le temps.

Paul dirait que si votre conjoint décède, il est plus facile pour vous de rester célibataire. Et il parle de manière pragmatique. Il ne parle pas de manière judiciaire, dans le sens où vous devez faire cela.

Et c'est vrai. C'est plus facile. Donc, ce couple part à la retraite, disons que le mari décède et que la femme reste, ce qui se passe généralement ainsi parce que les femmes ont tendance à durer un peu plus longtemps, semble-t-il.

Et ils disent qu'ils ont eu trois enfants. Eh bien, je vous le dis, si vous n'avez pas regardé ça, vous avez raté un moment intéressant de la vie. Ces enfants s'inquiètent de ce que maman va faire de ses biens et de son patrimoine.

C'est la première chose qui leur vient à l'esprit la plupart du temps. Ils peuvent être de bons enfants, des enfants pieux.

Mais maintenant, que se passe-t-il ? Et si la mère commence à sortir avec quelqu'un, et peut-être même que les enfants encouragent cette relation, la mère va devoir faire face à des questions difficiles sur ce qu'elle fera de la succession si elle choisit d'épouser cette personne. Qui sait quand elle va mourir ? Elle et son mari ont constitué la succession, dans l'espoir de la transmettre à leurs enfants. C'est quelque chose que les pasteurs doivent être prêts à conseiller aux personnes âgées ou à n'importe qui d'ailleurs. Mais pour les personnes âgées, c'est un problème très courant lorsqu'elles envisagent de se remarier.

Il y a des questions fonctionnelles liées à la question du mariage et du remariage après un veuvage. Quand Paul dit qu'il est bon pour les personnes de se remarier, il ne parle pas de bonnes choses morales, mais de bonnes choses fonctionnelles. Ce n'est pas une question morale, car c'est acceptable.

Mais il est pratique de ne pas se remarier, mais si vous ne parvenez pas à vous contrôler, il sera pratique de vous remarier. Vous pouvez le faire de toute façon. Paul dit que vous devez simplement être conscient de qui vous êtes et de la façon dont vous gérez la vie lorsque vous vous trouvez dans ces circonstances.

Paul s'adressait aux célibataires et aux veuves. Le mot pour célibataire est agamois, un accent sur le ga. Ce mot s'applique également aux veufs de sexe masculin.

Il existe un mot pour les veuves, que nous trouvons dans notre texte grec, mais il n'existe pas de mot pour les veufs de sexe masculin qui soit distinct du mot célibataire. Cela soulève donc quelques questions. Le problème est que le premier terme traduit par célibataire peut avoir une très large gamme de significations et dépend fortement du contexte.

S'agit-il d'hommes célibataires ou de la période de célibat ? Ce contexte est clairement lié aux veuves. Il semble donc très probable que nous parlions peut-être de veufs et de veuves — premier point.

Le terme « célibataire » n'apparaît que dans ce chapitre du Nouveau Testament, et sa signification varie dans les versets 7.8 et 7.11. Il fait parfois référence à ce dont nous parlons maintenant, peut-être aux hommes célibataires ou aux veufs, mais il peut aussi faire référence aux femmes divorcées. Le mot divorce est en quelque sorte chargé de femmes dont le mari les a quittées au verset 7.11. Il peut faire référence à un homme célibataire au verset 7.32 ou à une femme célibataire vierge au verset 7.34. Ce mot est donc omniprésent. Il est omniprésent, et il faut le traiter dans son contexte car le mot ne résoudra pas le problème.

Le terme « célibataire » peut désigner toutes les personnes de cette catégorie : veuves, divorcées, abandonnées, jamais mariées. Witherington choisit de traduire ce terme en termes de célibataires et en particulier de veuves, concentrant ainsi sa signification sur les veuves.

Cela ne résout pas non plus tous les problèmes. Le langage ne révèle donc pas son sens à première vue. Un certain nombre d'éminents commentateurs ont noté que ce terme peut désigner les veufs, l'équivalent masculin des veuves.

Une telle approche est logiquement attrayante et permet d'obtenir des couples équilibrés comme nous l'avons vu tout au long de ces passages. Dans le contexte général de 1 Corinthiens 7 et de ses diverses catégories, cela aurait du sens. Cela évite également l'attitude improbable de Paul qui consiste à regrouper toutes les catégories de célibataires et de veufs dans un groupe indéfinissable appelé les célibataires.

Il me semble donc logique que nous parlions d'hommes et de femmes veufs. Lorsque Paul dit, comme moi dans les versets 7 et 8, se place-t-il dans la catégorie des célibataires ou dans la catégorie des veufs ? Nous ne savons pas si Paul était marié. Nous avons des raisons de croire qu'il l'était.

C'est une bonne construction créative, mais nous n'avons pas de texte direct qui nous le dise. Voyez-vous, Paul était un ancien juif, et il était probablement un pharisien, et la norme attendue pour les anciens était de se marier. C'était la norme juive attendue pour tous les hommes.

Il est peu probable que Paul n'ait jamais été marié, même s'il semble évident qu'il est actuellement célibataire. Mais quel était son statut ? Paul était-il veuf ? Sa femme est-elle morte ? Ou bien sa femme l'a-t-elle abandonné lorsqu'il est devenu croyant ? C'est très probable. Nous ne le savons simplement pas.

Garland continue à parler de cela comme le font d'autres commentaires. Vous pouvez lire, mais au bout du compte, nous ne savons pas. Mais il était dans un état où il n'était pas marié.

Bien sûr, cela aurait été facile s'il nous l'avait dit. 7-9 indique clairement que les veufs et les veuves qui n'ont pas le don doivent se remarier. L'utilisation de burn-in 7-9, la plus naturelle dans ce contexte, fait référence à brûler par passion sexuelle, et non à brûler dans la Géhenne, qui était une idée rabbinique, mais il suffit d'observer l'histoire tragique de nombreux prêtres célibataires.

Si vous dites qu'il ne faut pas se remarier en tant que veuf, ou qu'il vaut mieux ne pas se remarier, et que vous regardez l'histoire de l'Église romaine ou de toute confession religieuse chrétienne qui a des prêtres célibataires, vous voyez les dégâts que peut causer le fait de priver quelqu'un d'un moyen légitime d'exprimer sa passion. Cela peut causer beaucoup de dégâts. Nous venons d'entendre aux nouvelles cette semaine un autre cardinal qui a eu des problèmes avec son célibat, et cela a particulièrement affecté l'Église catholique romaine au cours des 20 dernières années.

Ce phénomène a hanté l'Église depuis sa naissance, mais en même temps, il a fait la une des journaux et a créé des ravages dans l'Église romaine aux États-Unis et en Amérique du Sud au cours des dernières décennies. Ils l'avaient enterré avant cela. Cela soutient également le célibat comme un don et non comme un choix pour les personnes qui se remarient.

Le remariage est la norme pour les veufs, à moins qu'ils n'en aient besoin ou qu'ils n'en aient pas envie. J'ai observé que les personnes âgées, et je parle de personnes de 80 ou 90 ans, qui se remarient, ne le font pas. Certains d'entre eux plus jeunes le font peut-être pour le sexe, mais la plupart le font parce qu'ils se sentent seuls. Ils veulent de la compagnie, mais je vous assure que cela fait des ravages quand vous êtes pasteur d'une communauté de personnes âgées.

C'est un scénario intéressant à gérer, mais le remariage est acceptable. En fait, c'est probablement la norme, en particulier pour les jeunes veufs et veuves. Je connais un éminent individu dont je ne mentionnerai pas le nom, qui était pasteur et professeur de séminaire. Avant la mort de sa femme, il était très convaincu qu'un ancien ordonné, comme lui, ne devrait pas se remarier si sa femme décède.

Puis sa femme est morte. Peu de temps après, peut-être quelques années plus tard, il s'est remarié. Bon, maintenant il doit changer d'avis.

Soyons prudents dans la manière dont nous ancreons nos opinions dans le ciment lorsqu'elles ne sont pas des éléments prescriptifs mais des éléments qui se rapportent à la façon dont la vie se déroule. Le mariage et le remariage dans une situation de veuf sont une norme. Le 7 septembre, il y a un article de J. Edward Ellis dans une revue que j'ai répertorié ici pour vous.

Il note que Talbert, Fee, Wetherington et Furnish sont tous d'accord pour dire que Paul n'exprime pas, dans 1 Corinthiens, un désir ou même un vœu pieux que tous les chrétiens soient solennels. J'ai entendu de nombreuses personnes utiliser 1 Corinthiens 7 comme texte de preuve de la supériorité du célibat. Quiconque dit cela a abrogé son droit d'interpréter 1 Corinthiens 7 et s'est révélé incompetent pour le faire.

Ce n'est pas le sujet de 1 Corinthiens 7. Ce n'est pas un texte de preuve de la primauté, de la spiritualité, du bon sens qui consiste à ne pas se marier après un veuvage ou le décès de sa femme. La norme créée est le mariage, et on ne se débarrasse pas de cette norme créée parce qu'elle était ainsi pour une raison quelconque après le décès de quelqu'un.

Il y a des problèmes pragmatiques qui rendent la chose difficile et difficile de diverses manières. Mais n'essayez pas d'en faire un enseignement biblique selon lequel il vaut mieux ne pas le faire parce que vous ne faites qu'abuser de la Bible. Dans les versets 10 à 16 au bas de la page 93, 2c, le mariage est permanent.

10 à 16. Le premier élément ici est la tradition dominicale au verset 10. 7-10.

Aux célibataires, je donne ce commandement, non pas moi mais le Seigneur. C'est là que la division des sections de Garland est utile, car il dit que c'est une nouvelle section, et je pense que c'est le cas. Elle est même divisée dans l'ASV, tandis que la NIV conserve quelques morceaux plus petits pour ces paragraphes.

Mais dans les versets 10 et 11, qui sont les paragraphes de la NIV. Aux mariés, je donne ce commandement, non pas moi, mais le Seigneur : une femme ne doit pas se séparer de son mari.

Mais si elle le fait, elle doit rester célibataire ou bien se réconcilier avec son mari et un mari ne doit pas divorcer de sa femme. Les versets 10 et 11 sont ce que j'appelle la tradition dominicale. Le mot dominical est simplement basé sur le mot latin qui désigne la tradition de Jésus, la tradition du père.

Dans les chapitres 7, 10 et 11, Paul s'adresse d'abord à la femme. Cela inverse son modèle par rapport aux autres textes du chapitre 7. Cela peut impliquer un problème à Corinthe. Je n'en suis pas sûr.

Il se peut que Paul fasse ressortir un point sous-jacent que nous aurions pu manquer. Mais il s'adresse d'abord aux veuves. Le terme dominical est la façon latine de désigner l'enseignement de Jésus.

Paul commence son discours aux couples mariés en citant l'enseignement de Jésus dans les évangiles, qui est très mince mais qui existe. Paul utilise la plus pure des traditions évangéliques, c'est-à-dire Marc et Luc, car Matthieu dit qu'il faut faire exception pour la fornication dans la tradition dominicale dans ce domaine. Il ne mentionne pas Matthieu et l'exception.

Cela peut vouloir dire deux choses. Il a choisi de ne pas le mentionner parce qu'il considère que c'est plus normatif ou parce qu'il n'a pas compris que l'exception signifiait la liberté de se remarier ou que c'était un motif de divorce. C'est un sujet dont nous allons parler dans la troisième partie de notre série en trois parties, au chapitre 7, et je l'expliquerai plus en détail ici, mais pour le moment, les versets 10 et 11 sont assez absolus.

C'est aussi le cas des Évangiles. Non, si vous êtes marié et que vous divorcez, ne vous remariez pas. C'est la tradition de l'Évangile.

Certains diront que Matthieu est une exception à cette règle et que c'est un point qu'il faut examiner attentivement. Si c'est le cas, c'est le seul endroit où il s'agit d'une exception, car Marc et Luc parlent de manière absolue. C'est un sujet assez délicat.

Dominico est le terme latin utilisé pour désigner l'enseignement de Jésus. Paul commence son discours aux couples mariés en citant les enseignements de Jésus dans les Évangiles. Paul utilise la forme la plus pure des traditions évangéliques.

La clause d'exception de Matthieu n'est pas présente. L'absence de la clause d'exception peut soutenir l'un des points de vue spécialisés, et nous le verrons plus tard, de cette clause plutôt que de la considérer comme une exception générale permettant de se remarier pour péché sexuel. Il semble que si Paul avait compris l'immoralité sexuelle comme un motif général de divorce, 1 Corinthiens 7 était l'endroit idéal pour la mentionner, mais il ne le fait pas.

Il garde l'absolu. Il garde l'idéal, et cela devrait faire sourciller ceux qui discutent du divorce et du remariage. J'y reviendrai.

Dans les versets 12 à 16, nous avons l'explication de Paul. Dans les versets 12 à 16, pour le reste, je dis ceci : moi, et non le Seigneur. Revenons maintenant à la tradition de Dominico.

Je n'en ai pas parlé, j'en ai besoin. Quand il dit aux mariés : « Je donne cet ordre, non pas moi, mais le Seigneur », et ensuite au verset 12, il dit « moi », et non pas le Seigneur. Paul dit-il que les versets 10 et 11 sont des versets faisant autorité, mais que les versets 12 et suivants sont mon opinion et n'ont aucune autorité ? C'est peu probable.

Ce serait un peu bête, n'est-ce pas ? Quand il dit « moi, pas moi, mais le Seigneur », « moi, pas le Seigneur », il se réfère exclusivement à la tradition de Dominico. Aux versets 10 et 11, Jésus a dit quelque chose qu'il pouvait citer, et il le fait, « pas moi, mais le Seigneur ». Aux versets 12 et suivants, il n'a rien de Jésus qu'il puisse citer, alors il va le dire.

Donc , ce n'est pas moi, et non le Seigneur, qui accepte ces versets, quelle qu'en soit l'autorité. Je les accepte simplement parce que Jésus n'a rien dit qu'il puisse utiliser. Soyez très prudent avec cette expression, ce n'est pas moi, mais le Seigneur, c'est moi, et non le Seigneur. Cela ne porte pas atteinte à l'autorité de quoi que ce soit, ni n'exalte l'autorité de la tradition dominicaine.

Cela signifie simplement que je peux le citer ici, mais pas ici. C'est tout ce que cela signifie. Soyez très prudent avec cela.

Si un frère a une femme qui n'est pas chrétienne et qu'elle accepte de vivre avec lui, il ne doit pas divorcer. C'est une déclaration assez absolue, n'est-ce pas ? Il n'y a aucun motif de divorce pour quelqu'un qui n'est pas chrétien et avec qui vous êtes marié. Ce n'est pas un motif .

Le joug inégal, comme on l'appelle souvent, est quelque chose que vous devez éviter de tomber dans, mais si vous y êtes déjà, ce n'est à aucun niveau ni en aucune façon une raison de divorce de la part du chrétien. Le non-croyant peut choisir de s'en débarrasser et de voir comment cela se passe. Mais si elle se sépare, par exemple, cela suppose qu'elle est croyante. Cependant, si elle le fait, elle doit rester célibataire ou bien se réconcilier avec son mari, et un mari ne doit pas divorcer de sa femme.

Et la même chose s'appliquerait à eux dans les versets 10 et 11. Donc, l'essentiel est que ceux qui sont mariés ne devraient pas être séparés. Fin de la discussion.

Si une séparation survient, ils ne doivent pas se remarier. Fin de la discussion. Cela représente assez bien les déclarations absolues de Marc et de Luc dans les péripécies de divorce dans ces Évangiles.

C'est assez absolu. Ce n'est pas bien reçu dans la culture chrétienne actuelle, mais c'est là. Il faut y faire face.

Je reviendrai sur certains points un peu plus tard dans le troisième segment. Et je le répète, à la fin de ce paragraphe, le deuxième paragraphe de la page 94, il semble que si Paul avait compris l'immoralité sexuelle comme un motif général de divorce, c'est l'endroit idéal pour l'aborder. Et il ne l'a pas fait.

Il ne nous a pas donné de clause d'exception aux versets 10 et 11. Il nous a donné l'absolu, c'est-à-dire la manière dont Marc et Luc représentent Jésus. Le seul endroit dans toute la Bible où il y a un problème à ce sujet est dans Matthieu 5 et 7. En fait, excusez-moi, dans Matthieu 5 et le chapitre 19, il y a deux clauses d'exception.

Ils ne se trouvent que dans Matthieu. Je vous en parlerai plus tard, mais pas maintenant. Les versets 12 à 16, l'explication paulienne.

Paul affirme la sainteté du mariage, même dans les relations mixtes entre les croyants et les croyants. Aux autres, je dis ceci, moi, et non le Seigneur. Si un frère a une femme qui n'est pas croyante et qu'elle accepte de vivre avec lui, qu'il ne la répudie pas.

C'est une règle absolue. Et si une femme a un mari non croyant et qu'il consente à vivre avec elle, elle ne doit pas le renvoyer, car le mari non croyant est sanctifié par sa femme, et la femme non croyante est sanctifiée par son mari.

Elles croyaient en un mari, autrement leurs enfants seraient impurs, mais en fait, ils sont saints.

Qu'en est-il des 12 à 16 ? Je ferais mieux de lire les 15 à 16. Mais si le non-croyant s'en va, qu'il en soit ainsi. Le frère ou la sœur ne sont pas liés dans de telles circonstances.

Dieu nous a appelés à vivre en paix. Comment sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? En d'autres termes, si vous restez ensemble, votre influence pourrait l'amener au salut. Ou bien une femme pourrait être amenée au salut grâce au témoignage de son mari pendant le mariage.

C'est un argument assez simple et sans équivoque. Vous pouvez jouer à la ventriloquie herméneutique autant que vous le souhaitez, mais vous ne pouvez pas vous en débarrasser. Faites très attention à ne pas abuser de la Bible dans le domaine du divorce et du remariage.

Maintenant, réfléchissons un peu à cela ici, et nous y réfléchirons plus tard. Versets 12 à 14 : Paul utilise le mot « je » et non le mot « Seigneur ».

7:12 et 13 enseignent clairement que le lien du mariage n'est pas mis à mal pour une raison spirituelle. C'était clair dans les versets 1 à 7, mais c'est encore clair. Ce n'est pas parce que vous êtes croyant et que vous êtes marié à un non-croyant que vous avez une raison de divorcer et de vous trouver un croyant.

Bien que les partenaires sauvés et non sauvés reflètent la plus grande incompatibilité spirituelle, il n'y a toujours pas de raison de divorcer. Les mariages inégaux ne peuvent pas être dissous pour des raisons dites spirituelles. Voyez les choses de cette façon.

Si vous vous trouvez dans un mariage où le joug est inégal, c'est la volonté de Dieu pour vous. Restez comme vous êtes. Vous ne pouvez pas utiliser la spiritualité pour sortir de ce mariage.

Il y a bien d'autres questions liées au mariage et au divorce. Les questions de maltraitance, le danger que représente un conjoint, etc. Nous n'abordons pas ces sujets.

Nous parlons de quelqu'un, dit Paul, qui est prêt à poursuivre le mariage. Je connais un mariage important dans mon ministère pastoral où cela s'est produit. Chez certains de nos amis, le mari n'était pas marié.

Je veux dire, le mari n'était pas chrétien. La femme l'était. Elle venait à notre église.

Il dirigeait un terrain de golf. J'avais l'habitude de jouer sur son terrain de golf. Le terrain de golf se trouvait ici.

Ma maison était ici. L'église était ici. Il venait à l'église avec elle, pas toujours, mais fréquemment.

J'y suis allé et je lui ai parlé jusqu'à en devenir tout bleu. Il n'avait aucune idée qu'il avait besoin de Jésus. Il était aussi honnête que le jour est long.

Il n'avait aucune contrainte, aucune motivation, aucune conviction quant à son besoin de Jésus, mais il était plus qu'heureux que sa femme soit impliquée dans l'Église et qu'elle aille à l'église.

Il fermait même le terrain de golf, si je me souviens bien, le dimanche. Et parfois, il l'accompagnait. Eh bien, j'ai quitté ce curé des décennies plus tard.

Je suis retournée à cette église et devinez quoi ? Il est maintenant chrétien. Il a fallu beaucoup, beaucoup de temps, mais il est finalement venu à Christ. Il existe toutes sortes d'histoires à ce sujet.

Les histoires ne font pas autorité en matière de texte, mais le fait est que, comment savez-vous que vivre selon Dieu dans une situation incompatible ne conduira pas cette autre personne à Christ ? Maintenant, vous devez faire attention à la façon dont vous le faites. Vous ne les intimidez pas avec l'église. Vous ne les intimidez pas avec le fait qu'ils ne sont que de vieux pécheurs.

Ne les intimidez pas avec ceci et cela. Vous seriez une bonne épouse. Vous seriez un bon mari et vous verriez où cela vous mène.

Vous ne devez pas initier le départ dans une situation où la personne est prête à rester. J'ai vu des situations assez intéressantes comme celle-là, je pourrais en parler encore et encore, mais je ne vais pas le faire. Vous avez probablement vos propres exemples.

Les questions spirituelles ne priment pas sur le mariage. Le mariage est le mariage, point final.

De quoi parle le code de sainteté ? Il est intéressant de constater que Paul a inversé la métaphore de la souillure. Aux versets 5 et 5-6, il parle de mauvais levain. Aux versets 6-15 à 17, il parle de mauvais levain, mais il utilise maintenant une métaphore du levain par laquelle le croyant peut atteindre les non-croyants, et les enfants peuvent être conduits vers Jésus grâce au partenaire chrétien dans ce mariage.

Il s'agit simplement de faits bien connus. Il n'y a rien de secret ici. L'accent est toutefois mis sur l'environnement et non sur la criminalistique.

Le non-croyant ne sera pas sauvé simplement grâce au croyant, pas plus que ses enfants. C'est une question fonctionnelle, environnementale, et non médico-légale.

L'Ancien Testament avait une tradition de sainteté par association. Exode et Lévitique, même Romains 11. Leon Morris fait cette déclaration.

Il n'est pas possible de donner ici une définition précise de ce que signifie ce verset, c'est-à-dire le verset 14. Mais c'est un principe scripturaire que les bénédictions découlant de la communion avec Dieu ne se limitent pas aux bénéficiaires immédiats, mais s'étendent à d'autres, principalement à ceux qui voient les bénéficiaires de la grâce de Dieu. Ainsi, un bon chrétien dans un mariage à joug inégal, non pas pour l'initier, mais quand vous y êtes déjà, ou peut-être même que vous y êtes tombé pendant une période où vous n'étiez pas constamment chrétien, vous y êtes.

C'est la fin de la discussion. Vous en faites partie. Restez et vivez pour Dieu , et priez pour que votre partenaire puisse connaître Jésus.

Bien que ce soit un privilège de se trouver dans un environnement de sainteté pour son propre bien et son salut éventuel, cela ne remplace pas la croyance personnelle. Dans l'ensemble, le mariage est une institution sacrée. L'argument de Paul ici, un argument de type juridique halakhique, se concentre sur la légitimation du mariage mixte et non sur les questions juridiques du salut lui-même.

L'expression « sanctifié » signifie essentiellement que vous êtes dans une bonne position pour connaître Dieu. Cela signifie que vous êtes éligible pour connaître Dieu. Vous avez une position privilégiée.

Il faut maintenir le mariage mixte, si possible. C'est ce que demande Paul. On ne peut pas utiliser ce joug inégal comme justification du divorce pour épouser un chrétien.

Si vous faites cela, vous avez violé les intentions de Dieu et vous avez violé le caractère sacré du mariage, la parenté qu'il crée, pour de nombreuses raisons probablement, mais pas de manière légitime, selon Paul. Page 95. À la lumière de tout cela, comment allez-vous aborder le conseil aux couples mariés, où l'un est croyant et l'autre non ? Comment allez-vous soutenir, comment allez-vous m'excuser et comment votre soutien au mariage affectera-t-il la personne non croyante ? Par exemple, que feriez-vous si ce mari non croyant faisait irruption dans votre église pendant vos heures de semaine, et que vous êtes dans votre bureau, et qu'il entre en colère parce qu'il ne peut pas faire certaines choses avec ses partenaires commerciaux le dimanche parce que sa femme est à l'église, insiste pour y aller, et il lui a explicitement demandé, à l'occasion, et il fait valoir ce point, il dit, elle peut aller à l'église autant qu'elle veut, mais de temps en temps, une fois par mois, ou une fois tous les deux mois, elle a besoin d'être avec moi pour le bien de mon entreprise, et il entre et vous lit le code d'or, et vous blâme pour ce problème.

Qu'est-ce que tu vas faire ? Tu vas le plaquer contre le mur, lui dire qu'il est petit, que tu es grand et lui dire que tu as besoin de Jésus. Vas-tu lui dire : « Eh bien, monsieur, tu devrais aller à l'église avec elle ? » Comment vas-tu gérer ça ? Je vais te dire comment je gérerais ça, et tu n'aimeras peut-être pas ça. Je suis à la retraite, je m'en fiche.

Taquineries. Je n'ai pas eu cette occasion avec la personne que j'ai mentionnée, mais si cela m'était arrivé, voici ce que j'aurais aimé faire. Je me lèverais et serais amical envers cette personne ; je lui dirais, je comprends, et je vais en parler à ta femme en privé.

Ensuite, avec votre permission, j'aimerais venir vous parler à tous les deux et, à ce moment-là, il sera probablement très content. Il dira : "Oh oui, vous pouvez venir quand vous voulez. J'adorerais vous parler."

Ensuite, j'aurais une réunion avec sa femme et je lui dirais : « Écoute, je pense que ce que tu dois faire quand ton mari a une réunion d'affaires, si c'est vraiment occasionnel, comme il le dit, peut-être même une fois par mois, ou fréquent, c'est que tu dois l'honorer et ne pas être là. » Elle dirait probablement : « Je suis sidérée. » « Prédicateur, tu me dis de ne pas venir voir Dieu le dimanche ? » « Eh bien, tu vois Dieu tous les jours de la semaine, n'est-ce pas ? » « Je veux que tu sois obéissante envers ton mari dans cette situation. »

Maintenant, nous partons du principe qu'il n'y a pas de maltraitance ici. Vous devez l'honorer comme celui qui subvient aux besoins de votre foyer. Cela n'a rien à voir avec les questions de genre et ainsi de suite.

Ne me lancez pas dans ce débat. Je parle simplement du mariage et de ce dont Paul parle dans ce chapitre. Je lui dirais : va avec lui, honore-le à cet égard, passe un bon moment, franchement.

Vous serez peut-être contente de ne pas m'entendre pour une fois. Et j'ose dire que son mari va être choqué. Parfois, le choc est le meilleur moyen d'ouvrir les oreilles et les yeux des gens.

Et je ferais un suivi et j'irais chez eux plus tard pour passer un moment convivial et parler et partager le Christ, sans être insistant. Laissez le mariage fonctionner. Faites la promotion du mariage.

Et ce faisant, vous faites réellement la promotion de Dieu. Et vous avez une meilleure façon pour le Christ d'intervenir dans cette situation que si vous vous raidissez et commencez à agir de manière plus pieuse que vous ne l'êtes en réalité. Le mariage l'emporte sur la prétendue spiritualité.

Vous ne pouvez pas vous éloigner de ce passage en toute honnêteté et ne pas voir ce fait. Or, comme je l'ai mentionné, ce passage ne doit pas être utilisé pour dissimuler la violence conjugale. Si cet homme avait battu sa femme, j'aurais réagi de manière très différente.

Mais c'était un bon mari, prévoyant, aimant même, allant même à l'église de temps en temps, mais pas très souvent. Il faut faire preuve de bon sens. Paul nous donne quelques conseils si nous ouvrons simplement nos oreilles et cessons d'être naïfs à ce sujet.

De plus, dans 2E, Paul ne permet qu'à un non-croyant de partir. Aux versets 15 et 16, il est question du croyant qui reste et du non-croyant qui part. Il n'y a aucune déclaration dans ce passage concernant le choix du croyant de partir.

C'est toujours le choix du non-croyant. Mais que dit-il dans les versets 15 et 16 ? Il reconnaît le fait qu'un partenaire croyant ne peut pas forcer son conjoint à maintenir le mariage. Vous pouvez vouloir maintenir le mariage que le non-croyant veut quitter.

Vous ne pouvez pas les forcer à rester. Vous n'avez pas le pouvoir de le faire. Paul reconnaît ce fait et libère le croyant de la pression d'être victime d'un non-croyant qui quitte la relation.

Ce texte contient plusieurs passages clés. Remarquez que la NASB (je cite celui-ci cette fois) dit que si le non-croyant s'en va, qu'il s'en aille. Le frère ou la sœur ne sont pas sous servitude dans de tels cas, mais Dieu nous a appelés à la paix.

Mais si le conjoint non croyant se sépare, qu'il en soit ainsi. Dans de tels cas, le frère ou la sœur ne sont pas asservis. Dieu vous a appelés à la paix.

Remarquez la différence entre la NASB et l'ESV. La NASB, dans de tels cas, apporte une déclaration contextuelle. L'ESV dit que vous n'êtes pas esclave, point final.

À quoi fait référence le mot « esclave » ? Est-ce que cela fait référence au fait que vous devez les faire rester ? Ou bien ont-ils maintenant étendu ce sens de manière implicite pour signifier que vous êtes libre de vous remarier ? Vous voyez, beaucoup de gens évoquent le remariage dans ce passage, et je me demande si c'est possible. NIV, c'est l'original, mais si le non-croyant part, qu'il le fasse. Un croyant, homme ou femme, n'est pas lié dans de telles circonstances, un peu comme dans la NASB, mais un peu différemment.

Dieu nous a appelés à vivre en paix. Voyons ce que dit le livre de 2011, car je ne l'avais pas lu jusqu'à présent. Verset 16.

Comment sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ou si tu sauveras ta femme ? Je ne suis pas au bon endroit ici. Verset 15. D'accord, ouais, 15.

Mais si le non-croyant s'en va, qu'il en soit ainsi. Le frère ou la sœur ne sont pas liés dans de telles circonstances, tout comme dans la NIV originale.

Voyez, cela soulève maintenant une autre question : que signifie ne pas être lié ? Mais cela permet au moins au croyant de se laisser aller et de laisser les choses se produire, mais pas de les provoquer, ou de ne pas les initier, lorsque les circonstances sont bonnes. D'accord, le mot grec pour séparer ou quitter était un

mot grec courant dans les mariages sur papyrus et les contrats de mariage pour divorce. C'est donc un vocabulaire normal dans cette situation particulière.

Il y a ici trois points frappants. Le départ est mis en mode impératif. Qu'il ou elle, que l'incroyant se sépare.

En d'autres termes, Paul est assez ferme. Il dit : s'ils doivent partir, laissez-les partir. Vous n'êtes pas obligé de les forcer à rester.

Vous n'êtes pas obligé de vous soumettre à cette idée obligatoire. De plus, vous ne pouvez pas les obliger à rester. Je pense que le premier choix de Paul serait de s'y tenir.

C'est ce qu'il a dit. Mais s'ils doivent partir, il n'est pas nécessaire de faire toutes sortes de contorsions pour les faire rester. Frère et sœur sont des étiquettes spécifiques ici.

Le frère et la sœur, ils n'ont pas à les obliger à rester. La question est de savoir si l'on ne les lie pas. Que veut dire "ne pas être lié" ? Dans de nombreux passages que j'ai lus, ils étendent "ne pas être lié" au remariage, alors que ce texte ne parle pas de remariage en ce moment.

Il s'agit d'un texte sur le divorce et le départ, et non sur ce que vous allez faire ensuite. Le non lié doit être conservé dans le contexte. Le non lié doit être compris dans le contexte de ce texte spécifique.

Par conséquent, ne pas être lié signifie, premièrement, que vous n'avez pas à vous sentir coupable de ne pas avoir pu racheter le mariage et de ne pas le faire rester. Vous n'êtes pas lié à cette idée. Deuxièmement, ne pas être lié fait référence à la déclaration finale de paix.

Cela signifie que vous ne devez pas vous sentir obligé de vous battre d'une manière ou d'une manœuvre qui dépasse l'effort raisonnable. Vous devez essayer de sauver le mariage, mais si vous n'y parvenez pas, vous n'avez pas à vous sentir obligé. Vous n'avez pas besoin d'atteindre des niveaux spéciaux, ridicules ou désespérés pour y parvenir et y rester.

Il est peu probable que « ne pas être lié » ait quelque chose à voir avec le remariage, mais ce terme est souvent utilisé dans ce sens. « Ne pas être lié » signifie que vous êtes libre ; faites ce que vous voulez. C'est hors contexte ici.

Cela vient de la tradition dominicale, que Paul a réaffirmée aux versets 10 et 11. Alors pourquoi se lancer dans cette idée selon laquelle « ne pas être lié » signifie « youpi, je suis libre ». Cela ne veut pas du tout dire cela.

Soyez prudents dans la manière dont vous utilisez la Bible. Il est interdit de l'utiliser de cette façon. Aux versets 17 à 24, revenons maintenant à ce principe de rester tel que vous êtes.

Paul insiste sur le fait de rester tel que vous êtes tout au long du chapitre 7. 17, 20, 24, tout y est. Cependant, le principe de rester tel que vous êtes est utilisé comme un principe, pas comme une loi. Le principe de rester tel que vous êtes est pragmatiquement bon, mais il n'est pas obligatoire.

Le fait de rester célibataire est une concession, car le mariage est la norme. Mais si vous ne voulez pas vous remarier, rester comme vous êtes est une bonne chose. Moins de problèmes, moins de difficultés.

Paul insiste sur le fait de rester tel que l'on est. On suppose cependant que c'est un principe, et non une loi. On pourrait appeler cela le principe de la providence, où l'on se retrouve épanoui.

Mais tout le monde ne peut pas rester comme il est parce qu'il brûle de passion. Et ce n'est peut-être pas une passion sexuelle. Ce peut être la passion d'être avec quelqu'un d'autre régulièrement, d'avoir des conversations, d'avoir un partenaire ou d'avoir de la compagnie.

Nous avons été créés pour cela. Ne le niez pas. En regardant la page, j'essaie de décider à la volée ici.

Est-ce que je peux terminer cela et passer au niveau suivant ? J'ai la page 96. Je vais prendre environ 15 minutes. Cela va durer un peu plus longtemps que d'habitude, donc nous avons trois unités dans le chapitre 7, pas quatre.

Ok. La dernière partie du chapitre 7, versets 25 à 40. Je ne sais pas si vous entendez cela ou non.

C'est la première fois depuis que je vis ici depuis 10 ans que le marchand de glaces et la musique qu'il joue passent. Je suis presque prête à courir chercher une glace et à te laisser ici, ou je pourrais en rapporter une et la manger pour toi. Mais nous allons rester et je vais finir le chapitre.

Je vais faire un sacrifice pour le bien de 1 Corinthiens et pour le vôtre. Le conseil de Paul aux célibataires. Et le verset 25 et le verset 40 s'équilibrent en quelque sorte.

Verset 25, maintenant, au sujet des vierges, je n'ai pas de commandement. Verset 40, à mon avis, elle est heureuse si elle reste comme elle est. Je pense que moi aussi, j'ai l'Esprit de Dieu.

Et il s'agit d'être célibataire et marié. Ok, ça suffit. Passons à autre chose.

Pour les fiancés, c'est-à-dire les fiancés, traduction littérale du verset 25 dans la NRSV. Or, en ce qui concerne les vierges, je n'ai pas d'ordre du Seigneur, mais je vais donner mon avis. Il n'y a pas de tradition dominicale.

Je vais vous dire ce que je pense. Je suis un apôtre. Ce que je pense compte, mais ce n'est pas nécessairement le dernier mot de la déclaration.

Il donne donc des conseils, mais de bons conseils de son point de vue, mais pas nécessairement des conseils normatifs. Regardons la NIV 35. Je dis cela pour votre bien, non pour vous restreindre, mais pour que vous puissiez vivre de la bonne manière dans un dévouement sans faille au Seigneur.

Il y a un autre problème avec nos 25. Je lis 35, 25, excusez-moi. Maintenant, en ce qui concerne les vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur, mais je vous donne un jugement.

Notez que la nouvelle NIV 2011 a gardé le thème générique et n'a pas essayé de le traiter. Je vais vous montrer un tableau dans une seconde qui va dans de nombreuses directions différentes. Alors, quand il est question des vierges, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie-t-il qu'elles n'ont jamais été mariées ? Cela signifie-t-il qu'elles sont fiancées ? Peut-être qu'elles sont fiancées à quelqu'un ? C'était une chose très sérieuse dans le monde antique.

Où cela va-t-il aller ? Est-ce la fille du père, ou est-ce que c'est quand ils se sont fiancés qu'une partie de l'autorité est transférée au futur mari, mais pas au sexe ? Qui contrôle la vierge à ce moment-là ? Qui contrôle la femme ? Le père ou le mari ? Certaines choses culturelles se produisent. Pour les fiancés, le grec signifie vierges, et la plupart des traductions le laissent ainsi, nous devons donc étudier pour le comprendre.

La crise actuelle assombrit les perspectives du mariage. Rester tel que l'on est est la démarche la plus sage, mais le mariage est toujours autorisé. Je dois vous lire ce texte à haute voix.

7:25. Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas reçu d'ordre du Seigneur, mais je donne un avis en tant que personne digne de confiance par la miséricorde du Seigneur. En raison de la crise actuelle, veuillez souligner que cela s'applique à tout le contexte ici.

Cela peut avoir un impact sur tout le chapitre, mais cela a certainement un impact sur le paragraphe présent. Nous parlerons de la crise actuelle dans un instant, mais elle est probablement liée à celle de Paul. Cela pourrait avoir un rapport avec

quelque chose qui s'est produit historiquement, certains le pensent, ou cela a un rapport avec la vision eschatologique de Paul selon laquelle Jésus va revenir à tout moment. Et quelle que soit l'eschatologie, il n'est pas nécessaire d'être pré-tribulationniste ou ravi pour dire que le prochain événement du plan eschatologique est la venue de Jésus.

Il ne s'agit donc pas de ce genre de questions, c'est-à-dire des enlèvements et des choses de ce genre. C'est juste que l'eschaton est sur le point de se lever sur le monde, et Paul a vécu avec cela à l'esprit. En raison de la crise actuelle, je pense qu'il est bon pour un homme de rester tel qu'il est.

Si vous pensez à Jérémie, à qui il a été ordonné de ne pas se marier à cause de la captivité babylonienne, ne vous mariez pas parce que cela va devenir très compliqué, Jérémie. Alors, je vous le dis, je vais vous rendre un service. Ce ne sera pas amusant, mais je vais vous rendre un service.

Et Paul, en un sens, dit : « Nous ne sommes pas à l'époque de Jérémie, et je ne vais pas vous citer Jérémie. Je ne vais pas vous attaquer à la Bible, mais je veux vous dire, en tant que mentor, que vous devriez réfléchir à cela parce que la crise est sur le point de s'abattre sur nous. L'eschaton est sur le point de se lever. »

Vous n'aurez peut-être même pas le temps d'avoir des enfants, et si vous en avez, vous n'aurez peut-être pas le temps de les élever. Et à quels types de défis allez-vous être confrontés ? Il a été conditionné de cette façon parce qu'il ne s'agit pas ici d'un non absolu. Il s'agit de conseils, et ses conseils viennent de sa propre perspective personnelle.

C'était une bonne chose, mais nous avons vu que l'eschaton s'est un peu étiré. En raison de la crise actuelle, je pense qu'il est bon pour un homme ou une femme de rester tel qu'il est. Lorsque vous vous engagez envers une femme, ne cherchez pas à vous en libérer.

En d'autres termes, si vous êtes fiancé, allez-y. Êtes-vous libre d'un tel engagement ? Alors ne cherchez pas d'épouse. En d'autres termes, si vous ne vous mariez pas, vous n'avez pas péché.

Il y avait peut-être un sous-groupe à Corinthe qui avait du mal avec cela. Des gens qui étaient fiancés et sur le point de se marier ont arrêté parce qu'ils sont devenus chrétiens. Que vont-ils faire ? Paul traite cela avec beaucoup de tendresse, franchement.

Mais si vous ne vous mariez pas, vous ne péchez pas. Mais si vous vous mariez, vous ne péchez pas. Et si une vierge se marie, elle ne pèche pas.

Mais ceux qui se marient auront beaucoup de difficultés dans cette vie, et je veux vous en épargner. Mais cela est conditionné par la crise actuelle. Ce que je veux dire, frères et sœurs, c'est que le temps est court.

Voici l'eschatologie. Désormais, ceux qui ont des femmes doivent vivre comme s'ils n'en avaient pas. Ceux qui pleurent comme s'ils n'en avaient pas.

Ceux qui sont heureux comme s'ils ne l'étaient pas. Ceux qui achètent quelque chose comme si ce n'était pas à eux de le garder. Ceux qui utilisent les choses du monde comme s'ils n'y étaient pas absorbés.

Car ce monde, dans sa forme actuelle, est en train de passer. L'attente eschatologique de Paul donne donc à ce monde une saveur immense. Vous pourriez dire, eh bien, elle devrait nous donner une saveur aussi.

Oui, c'est vrai, mais nous pouvons voir de manière pragmatique que, puisque 2000 ans se sont écoulés depuis que Paul a dit cela, l'eschatologie du moment que Paul semble avoir adoptée ne l'emporte pas sur le récit biblique normatif de la façon de vivre sa vie. Et si vous devez vous marier, mariez-vous. Mais vous allez vivre avec les conséquences.

C'est ce que dit Paul. C'est normal. C'est biblique de laisser la vierge se marier, de laisser le père donner la vierge en mariage et de laisser le mari fiancé célébrer le mariage.

Mais ce sera difficile, c'est ce que dit Paul. Il n'essaie pas de les sortir de cette situation. Il veut juste être honnête dans leur gestion de ce qu'ils vont faire.

J'aimerais revenir sur ce sujet pour certains d'entre eux qui ont vécu encore 40 ans et où Jésus n'est pas venu. J'aimerais savoir ce qu'ils ont à dire maintenant. Vous savez, ce serait une conversation intéressante, n'est-ce pas ? Aucun d'entre vous n'appartient à cette catégorie, nous ne pouvons donc pas avoir cette conversation.

Haut de la page 97. Le public visé dans cette section est constitué des vierges. Les Parthénos, c'est le mot grec pour les vierges.

Le mot grec peut signifier ou le mot hébreu pour vierges pourrait signifier une vierge telle que nous l'imaginons normalement ou une fille célibataire. En grec, c'est assez restrictif. Cela signifie vierge telle que nous l'imaginons, n'ayant absolument jamais connu d'homme.

La NIV donne le sens littéral de vierges, et l'ESV donne la traduction interprétative par fiancées. C'est fascinant. Dans ce passage, l'ESV est plus dynamique que la NIV.

Il prétend être formel mais maintenant c'est un équivalent dynamique, les appelant fiancés. C'est une interprétation. La signification des vierges dans 7:25 est très controversée, bien que 736 et 38 soient clairement une question de fiançailles.

Il pourrait donc y avoir une catégorie plus large dans le 725 qui diffère de 736 à 38. Tous ces sous-groupes ne sont pas faciles à distinguer. Nous avons tous ces petits sous-groupes qui se développent, et il est difficile pour nous de les dénicher si loin de l'événement.

donc y avoir une catégorie plus large dans 7:25 qui diffère de 7:36 à 7:38, qui est clairement celle des fiancés. Il y a au moins quatre propositions pour expliquer les vierges ici. Est-ce un père et sa fille vierge ? Il ne la donnera pas en mariage.

S'agit-il d'un homme et d'une femme dans un mariage spirituel ? Or, cela est transposé dans le texte. Se pourrait-il qu'un des sous-groupes de Corinthe ait trop spiritualisé cela ? Ils se sont mariés mais n'ont pas eu de relations sexuelles parce qu'ils pensent que ce n'est pas la bonne chose à faire. C'est du moins ce que certains suggèrent.

Certains disent qu'il s'agit d'un mariage lévirite , ce qui n'est pas vrai à mon avis. Il s'agit d'un parent qui a des enfants avec la femme de son frère parce qu'elle est stérile. C'est plus ancien.

Ou s'agit-il d'un couple fiancé ? Le père et la fille, le numéro deux, l'homme et la femme dans le mariage spirituel et le quatrième sont des exemples assez courants si l'on regarde les commentaires. Les gens sont généralement en désaccord sur ces points de vue. Garland observe que l'option la plus plausible est que les vierges comprennent des femmes fiancées.

Il est probable que les fiancés hésitent à poursuivre leur mariage en raison de la détresse actuelle et peut-être d'une vision erronée de la sexualité et du mariage. Nous ne le savons pas. Certains pensent que la détresse actuelle est due à une famine locale.

Winter soutient cette thèse. Certains pensent que la détresse actuelle est due à une persécution localisée de la communauté. Le Dictionnaire théologique du Nouveau Testament soutient cette thèse.

Certains pensent que la détresse actuelle est l'eschaton qui est sur le point de naître. Barrett, Conzelman, Garland et la plupart des interprètes y voient un problème eschatologique. Faire face à des défis localisés fait partie intégrante de la vie chrétienne.

Vous ne demanderiez pas les mesures extrêmes que Paul suggérait, selon lesquelles vous devez être prudent en raison de la détresse actuelle. 729-31 donne également une forte saveur d'eschaton à ce contexte. Questions à considérer.

Si Paul avait eu notre point de vue sur l'aspect temporel de l'attente de l'eschaton, aurait-il donné le même conseil ? Je pense que c'est une question légitime. C'est différent en raison des événements normatifs de la vie et de l'eschatologie à tout moment de Paul. Nous avons toujours une eschatologie à tout moment.

Nous ne savons pas quand Dieu va faire irruption dans l'histoire. Nous ne pouvons pas dire que ce sera dans mille ans ou la semaine prochaine. Cela a toujours été vrai.

Vous vivez avec cette attente, mais vous gérez votre vie comme si vous aviez le temps de la gérer. Ces choses sont en quelque sorte considérées comme égales. Gérez votre vie comme si vous aviez le temps de la gérer.

Gérez votre vie comme si Jésus revenait demain. Nous maintenons ces tensions. Elles ne se rejoignent pas.

Ce sont des intentions. Nous devons faire face à cela en tant que chrétiens. Talbot voit Paul soulever et répondre à quatre questions.

Je vais vous laisser lire cela. Je vais passer à la page 98 au milieu ou 2a. Paul réfléchit honnêtement au monde réel.

Le mariage apporte de nouvelles valeurs, et il en parle très clairement de 29 à 31. Ce que je veux dire, frères et sœurs, c'est que le temps est désormais compté. Ceux qui ont une femme, nous l'avons déjà lu.

C'est difficile à cause de cette possible détresse présente. Le problème particulier des vierges fiancées. Qui est la personne qui contrôle dans les versets 36 et 38 ? Eh bien, voici une liste.

La version de Ken James dit vierge dans son sens générique. La NASB était même dynamique et disait fille vierge. La NRSV était dynamique et disait fiancée .

Voyez, ils interprètent. La dynamique est une traduction interprétative. Elle est fonctionnelle, certes, mais elle n'est pas entièrement formelle.

ESV, envers sa fiancée. La Nouvelle Bible anglaise, un partenaire dans le célibat. C'est ce sous-groupe, je suppose.

NIV, envers la vierge à laquelle il est fiancé. 2011, de la même manière. Il y a une note de bas de page dans la NIV qui l'appelle sa fille, comme la NASB, et la New Living Translation, sa fiancée, ce qui serait la même chose que fiancée.

Regardez ces versions, elles sont partout. C'est un passage difficile auquel vous devrez réfléchir davantage. Je ne peux pas le résoudre pour vous.

Je ne peux que vous encourager à réaliser que c'est quelque chose sur lequel vous devez réfléchir et faire preuve d'humilité. Il y a ici deux ou trois options qui peuvent être expliquées et qui peuvent s'adapter au contexte sans trop de tension. Vous pouvez les examiner, puis faire un choix ou simplement partager un moment d'enseignement avec vos collègues.

L'enseignement est que nous sommes des interprètes non inspirés et que Dieu devra clarifier certaines choses pour nous dans l'eschaton. Vous pouvez seulement imaginer la base littéraire derrière ce verset. C'est énorme.

736 a deux clauses conditionnelles. C'est-à-dire si. Si c'est le cas, je lirai 7:36 parce que je dois expliquer un peu ces clauses.

Je sais que je prends plus de temps, mais nous allons le faire. 7:36, si quelqu'un s'inquiète de ne pas agir honorablement envers la vierge à laquelle il est fiancé. De quoi parle-t-on dans certaines classes ? Là encore, tout dépend du contexte, mais si, c'est probablement pour que quelqu'un s'inquiète.

On suppose que c'est un fait. C'est la nature rhétorique de ce si particulier. Mais le deuxième si, et si ses passions sont trop fortes, ce n'est pas un si supposé.

C'est-à-dire si, à un moment donné dans le futur, ses passions sont fortes. Le mot si peut avoir quatre significations. Trois d'entre elles sont particulièrement présentes dans la Bible.

de première, deuxième et troisième classe. Si vous l'avez supposé, si vous ne l'avez pas été, et si à tout moment dans le futur. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner.

C'est une condition de troisième classe. Si cela se produit à un moment donné dans le futur. Il n'est pas supposé que vous le ferez.

Il n'est pas certain que vous ne le ferez pas, d'ailleurs. Je pourrais m'étendre sur une page entière sur les si dans la Bible, mais nous ne le ferons pas. Peut-être que vous serez curieux et que vous le découvrirez par vous-même.

Dr Boyer, BOYER, qui figure dans votre bibliographie sur 1 Corinthiens, Boyer a écrit quelques articles dans le Grace Journal sur le mot si et la clause si. Vous pouvez les consulter autant que vous le souhaitez. Ils sont disponibles en ligne. Si je regarde un peu, vous les trouverez.

7:38 est un point important. Laissez-moi voir ce verset.

Je me rapproche d'ici. Je vais y arriver d'une manière ou d'une autre. Ouais, je vais y arriver à 7h38.

Ainsi donc, celui qui épouse une vierge fait bien, mais celui qui ne l'épouse pas fait mieux. Nous avons donc deux catégories de chrétiens : les justes et les meilleurs.

Que signifie « mieux » ? L'adjectif grec peut avoir plusieurs significations, notamment « de rang supérieur », « préférable », « meilleur » et parfois « supérieur ». En tant qu'adjectif, il signifie « plus utile », « plus avantageux » ou « meilleur ». Ce mot peut être un adjectif ou un comparatif, ou bien un simple adjectif ou un adjectif comparatif, si vous le souhaitez, pour être clair.

Ou bien il pourrait s'agir d'un adverbe, d'une manière de faire quelque chose. Quoiqu'il en soit, le comparatif dans ce texte n'est pas moral mais fonctionnel. Permettez-moi de le répéter.

La phrase se trouve là, au bas de la page 98. Ce terme est comparatif sur une base morale, excusez-moi, pas sur une base morale. Plutôt important, non ? Pas sur une base morale, mais sur une base fonctionnelle.

Paul ne prétend pas que le sens est meilleur, ce qui serait un choix supérieur, un meilleur choix sur le plan moral ou même biblique, mais qu'il s'agit d'un meilleur choix fonctionnel en raison de la détresse actuelle et des problèmes qui en résulteront. Cela donne du goût à la dernière partie de ce chapitre. Fee observe que le célibat est meilleur non pas parce qu'une situation est intrinsèquement meilleure que l'autre, mais en même temps, lorsque Fee le dit, c'est précisément ce que Paul a soutenu, à savoir que ce n'est pas intrinsèquement meilleur, c'est juste fonctionnellement meilleur.

Je pense que vous avez peut-être compris cela à l'heure actuelle. Il y a une différence entre ce qui est mieux sur le plan juridique et ce qui est mieux sur le plan fonctionnel. Paul a dit que c'est possible sur le plan juridique, mais que sur le plan fonctionnel, il faut faire attention, car vous allez avoir des problèmes et la détresse actuelle va les aggraver.

Il y a encore beaucoup à faire dans le chapitre 7, mais nous ne pouvons consacrer que quelques heures à ce chapitre dans notre contexte actuel. Il y a une déclaration

pour les veuves à la toute fin, aux versets 39 et 40. Examinons cela en quittant le chapitre 7. Une femme est liée à son mari aussi longtemps qu'il vit, mais si son mari décède, elle est libre d'épouser qui elle veut.

Vous voyez, et c'est aussi écrit dans Romains : la mort dissout le lien du mariage, mais il doit appartenir au Seigneur. Elle ne peut se marier que dans le Seigneur. À mon avis, elle est heureuse d'être veuve si elle reste comme elle est, et je pense que j'ai moi aussi l'esprit de Dieu.

Et pourtant, Paul n'impose aucune contrainte à la veuve à ce sujet. Les veuves plus jeunes vont se remarier, et elles devraient probablement le faire. Les veuves plus âgées devraient y réfléchir et ne pas se laisser entraîner dans cette voie sans réfléchir, mais en fin de compte, elles le feront peut-être.

C'est tout à fait permis. Ils ne sont pas spirituellement inférieurs s'ils se marient, mais pragmatiquement et en fonction des événements de la vie, il y a des questions qu'ils doivent prendre en considération. Je pense que c'est relativement clair si nous lisons correctement le texte et en arrivons au fait que nous devons y réfléchir de cette façon.

Eh bien, le chapitre 7 est un défi, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup à faire. La littérature derrière ce chapitre est énorme. Je pourrais vous donner une pile d'articles de revues comme celui-là sur ce chapitre, et ce ne serait qu'une partie de ce qui se passe.

Donc, c'est quelque chose qui mérite réflexion. Je pense que je vous ai donné un bon cadre pour le moment où vous pouvez le faire. J'ai dégagé les nuances afin que vous puissiez continuer à réfléchir au chapitre 7. Le troisième élément de ce chapitre, je l'aborderai dans ma prochaine conférence, et ce troisième élément concerne le mariage et le divorce dans la Bible.

Cela commence à la page 99 de votre document et vous remarquerez que cela continue jusqu'à la page 115. Je vous donne donc environ 16 à 17 pages, ce qui est assez long dans notre contexte sur la question du mariage et du divorce. Et nous parlerons un peu du remariage, mais surtout de l'enseignement de la Bible sur le divorce.

Je veux vous guider dans cette démarche. Vous devez la lire, et j'espère que vous la lirez à l'avance, car je vais avancer rapidement, souligner et vous aider à comprendre ce vaste sujet afin que vous puissiez le traiter. Si vous êtes un professionnel du ministère, vous devez le traiter.

Vous devez parvenir à une certaine conviction et à une conclusion sur la question du mariage, du divorce et du remariage dans la Bible. Si vous voulez gérer un groupe de

personnes selon la Bible. Passez une bonne journée, et je vous retrouve à la prochaine conférence.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la séance 19, La réponse de Paul aux questions de sexe et de mariage, 1 Corinthiens 7:7b-40.